

Évaluation de la phase pilote du programme kényan de filet de protection sociale contre la faim

Fred Merttens, Oxford Policy Management

Phase pilote du Programme kényan de filet de protection sociale contre la faim (*Hunger Safety Net Programme, HSNP*)

Le HSNP est un programme de transferts monétaires non conditionnels visant à réduire la pauvreté dans quatre régions kényanes¹ situées sur les terres arides et semi-arides du Nord du pays. La phase pilote (2007-2013) a été placée sous l'égide du ministère d'État pour le Développement du Nord du Kenya ; elle a été financée par le ministère britannique du Développement international (*Department for International Development, DFID*) et par l'Agence australienne pour le développement international (*AusAid*). Pendant sa phase pilote, tous les deux mois, le HSNP a versé des transferts monétaires réguliers à environ 69 000 ménages bénéficiaires ciblés au moyen de trois méthodes différentes : le ciblage communautaire, le taux de dépendance et la pension sociale (qui cible les individus plutôt que les ménages). La valeur initiale de ces transferts a été fixée à 2 150 KES (21,48 USD)² puis a évolué pour atteindre 3 500 KES (34,97 USD) à la fin de la période d'évaluation.

Évaluation de la phase pilote

Une évaluation indépendante de la phase pilote du HSNP a été menée pour fournir une estimation rigoureuse de l'impact et des résultats du programme. Cette évaluation a adopté une démarche méthodologique mixte dont la composante quantitative reposait sur une méthode expérimentale d'essai aléatoire contrôlé. La collecte des données quantitative s'est faite en trois étapes sur l'ensemble des quatre régions entre août 2009 et novembre 2012. Pendant chaque année de la période d'évaluation, des recherches qualitatives ont régulièrement été menées en différents endroits des quatre régions. Cette évaluation a comporté un examen des résultats opérationnels et du ciblage du programme, ainsi qu'une estimation de son impact, mesuré dans une vaste palette de domaines. Les résultats exposés ici portent sur deux années de fonctionnement du programme.

Résultats de l'évaluation

Les données de l'évaluation ont clairement mis en évidence une incidence positive du programme dans certains domaines, aucune incidence dans d'autres domaines et une incidence plus nuancée ou ambiguë dans d'autres domaines encore. [Une incidence positive du programme sur la consommation et la pauvreté](#) a clairement été relevée, dans la mesure où la probabilité pour que les ménages bénéficiaires vivent en situation d'extrême pauvreté se situait 10 points de pourcentage en dessous de celle des ménages du groupe de contrôle³ et où le programme a réduit la profondeur et la sévérité de la pauvreté, qui ont en effet reculé de sept points de pourcentage. En outre, le programme a fait progresser les [dépenses alimentaires](#) des ménages bénéficiaires de 213 KES par équivalent adulte, tandis que 87 pour cent des ménages bénéficiaires ont déclaré pouvoir manger plus souvent et/ou des repas plus copieux grâce au programme. [Les dépenses de santé](#) ont elles aussi augmenté, tout comme la propension des ménages [à épargner et à obtenir des prêts](#).

L'évaluation a également indiqué que, dans un grand nombre de domaines, le HSNP n'avait pas eu d'incidence. [Aucune incidence du programme](#) n'a en effet été relevée sur [la nutrition infantile](#) (il a été démontré que le retard de croissance et l'émaciation relèvent de facteurs extérieurs au HSNP), sur [la réception d'aides alimentaires](#) (le programme n'a pas privé les ménages de leur accès prioritaire à l'aide alimentaire), sur [l'état de santé](#) (le HSNP n'a pas réduit l'incidence des maladies ni des blessures), sur [les moyens de subsistance](#) (le HSNP n'a pas généré de dépendance ni perturbé les modes de subsistance pastoraux), sur [les prix locaux](#) (le HSNP n'a pas provoqué d'inflation ni stabilisé les prix au fil du temps), ni sur les [tensions sociales](#) au sein des communautés ou entre les communautés.



Parallèlement, les preuves de l'incidence du programme sur différents domaines se sont révélées plus nuancées ou ambiguës, indiquant de façon entièrement concluante différents degrés ou types d'impacts sur des groupes hétérogènes. Parmi les principaux domaines concernés figurent les suivants :

- **Diversité du régime alimentaire** : Le HSNP pourrait avoir renforcé la diversité des régimes alimentaires des petits ménages pauvres.
- **Résultats scolaires** : Si le HSNP n'a pas entraîné de hausse de la scolarisation, de la fréquentation scolaire ni des dépenses d'enseignement, il a toutefois amélioré les résultats scolaires des enfants scolarisés.⁴ Des recherches qualitatives ont clairement montré que ce résultat est étroitement lié à l'amélioration du bien-être psychosocial des enfants.
- **Actifs** : S'il est probable que le HSNP ait permis la conservation du bétail (en particulier chez les petits ménages pauvres), il n'a pas contribué à la conservation ni à l'accumulation d'actifs productifs autres que le bétail.
- **Accès au crédit** : Le HSNP a facilité l'accès au crédit de certains ménages.
- **Vulnérabilité aux chocs** : Le HSNP a aidé les ménages à éviter d'adopter certaines stratégies de survie préjudiciables (comme la vente des actifs du ménage).
- **Économie locale** : Un impact positif du HSNP sur l'économie locale a été relevé.

Implications en matière de politiques

Les données quantitatives et qualitatives ont indiqué que les réactions au programme ont varié en selon les ménages. Les analyses ont notamment fait état d'un impact plus prononcé sur les ménages petits et pauvres et sur les ménages ayant reçu des transferts d'une plus grande valeur cumulée per capita. Ces résultats ont montré que le ciblage de ménages pauvres et/ou un bon calibrage de la valeur du transfert (par rapport à la taille du ménage, par exemple) pouvaient optimiser l'impact du programme. Les données ont par ailleurs indiqué que le HSNP ne sera pas en mesure d'influer à lui seul sur tous les aspects du bien-être, si sa valeur actuelle est maintenue. Pour ce faire, d'autres interventions complémentaires doivent être mises en place.

Phase 2 du HSNP

Les données utilisées dans le cadre de l'évaluation de la phase pilote du HSNP ont directement servi à orienter la conception de la seconde phase du programme. Le HSNP est en cours d'expansion pour atteindre une couverture de 100 000 ménages auxquels il versera des paiements bimensuels et pour instaurer le versement d'un paiement ponctuel d'urgence couvrant jusqu'à 75 pour cent de la population en cas de grave sécheresse. Le HSNP s'efforce à présent de cibler les ménages les plus pauvres en conjuguant un classement communautaire des richesses et un test des moyens d'existence. La phase 2 du HSNP comporte un élément indépendant de suivi et d'évaluation, dont les résultats seront disponibles à partir de la fin de l'année 2016.

Notes :

1. Mandera, Marsabit, Turkana et Wajir.
2. À la date du 6 juillet 2015, 1 shilling kényan (KES) = 0,009 USD.
3. L'extrême pauvreté se définit par rapport à la probabilité de tomber dans le dernier décile de la consommation nationale.
4. Les enfants bénéficiaires du HSNP présentaient une probabilité plus élevée de terminer l'enseignement primaire que leurs homologues du groupe de contrôle.

Pour de plus amples informations, voir : <<http://www.opml.co.uk/projects/h SNP-project-evaluation-kenya-hunger-safety-net-programme>> (consulté le 10 août 2015).

Ce *One Pager* a été élaboré en partenariat entre l'IPC-IG et Oxford Policy Management.